

TOROS

27 mai 1994 - N° 1478



21 mai (matin). S. Soto remporte la XXIIe Cape d'Or.

Après la corrida extraordinaire de la veille avec le triomphe quasi historique de « Super Rincón » face à un lot très encasté de Samuel Flores, la seule novillada matinale a été relativement intéressante sans atteindre des sommets grâce d'une part au comportement du bétail et d'autre part à l'actuación du jeune novillero nîmois Swan Soto qui se présentait ici. Le lot de Sánchez-Arjona, correctement présenté, à l'exception peut-être du 4ème plus cornicorto, avec une morphologie se rapprochant d'un animal cuatroño pour les 4 et 6, a affronté à 13 reprises le groupe équestre sans trop de difficultés ni de réussite. Le 1 était un invalide notoire, le 2 assez faible, le 3 un bicho idéal pour le torero. Les trois derniers, plus sérieux et particulièrement l'ultime, devaient être correctement torés, ce qui ne fut pas toujours le cas.

Swan SOTO, recevant avec goût son adversaire par des véroniques allurées, essaya de mettre son novillo correctement en suerte face au picador. Après un début de faena par le bas face à cette bête noblissime, sans être sosa, il instrumenta une série de derechazos templés mais un peu profilés. La seconde série, sur la même corne, fut plus centrée et conclue par une jolie trinchera. Après avoir tenté sans succès d'«ojédiser» à gauche, il revint à des principes plus fondamentaux dans des naturelles de face parfaitement exécutées pour terminer par des derechazos plus distanciados mais toujours très templés. Soto fait partie des toreros qualifiés d'artistes, il l'a prouvé ce matin tout en démontrant en plus une volonté et une sincérité bien souvent absentes chez de tels maestros. Après pinchazo et entière atravesada, le palco le récompensa généreusement de deux oreilles en raison de l'octroi antérieur d'un appendice à «Luisito» malgré pétition non majoritaire du public. Face à l'ultime, plus toro que novillo, le futur vainqueur du trophée de la Peña Antonio Ordóñez, rechercha en vain les clefs de la solution au problème posé. La vuelta finale a hombros, ainsi que le salut du mayoral, ne s'imposaient pas.

«LUISITO» a déçu la plupart des spectateurs présents (deux tiers d'arène) lors de ses deux prestations. Maniant efficacement le capote en gagnant le centre de la piste, il montra lors de ses deux faenas divers défauts à corriger le plus tôt possible : le premier est celui d'un toreo électrique (trop nerveux, il pleura après son échec à la fin de sa seconde faena) en ne courant pas trop la main, le second et le troisième sont l'usage un peu excessif du pico et le fait de n'avoir pas trouvé le sitio adéquat. Piètre tueur, surtout au 5ème (6 entrées a matar), une oreille non réglementaire et un salut au centre ont conclu ses deux faenas.

Reste RUIZ MANUEL dont diverses sorties dans le cadre du Printemps des Novilladas avaient enchanté les gradins. Tel ne fut pas le cas aujourd'hui. Le novillero d'Almeria est un gladiateur et non un artiste. Il lui faut donc des opposants difficiles pour prouver sa volonté et sa technique. Devant des novillos plus pastueños, tout en étant professionnel, son toreo froid ne transmet pas. Salut et vuelta de sa propre initiative après un avis qui aurait dû être doublé.

Pour terminer, permettez-moi d'adresser une suggestion à l'empresa nîmoise quant à la programmation de la prochaine novillada. Il serait normal d'y retrouver Soto et même «Luisito» en un mano a mano face à du bétail français dont la qualité est désormais reconnue par tous. A bons entendeurs, salut !

Laurent BURGOA